

Université Batna 2

2eme année C.C Informatique

ENTREPRENEURIAT

BENHASSINE Med HANI

2023/2024

CHAPITRE

IV

Thème 1 : Entrepreneuriat Social

1. Définition :

L'entrepreneuriat social est l'action déployée par un entrepreneur afin de trouver des solutions innovantes à des problèmes sociaux. Ce terme désigne une entreprise d'économie sociale ou un organisme à but non lucratif qui a une forte mission sociale. Pour faire de l'entrepreneuriat social, il n'est pas nécessaire de créer un OBNL(organisme à but non lucratif). Ce terme ne réfère toutefois en rien à la forme juridique de l'entreprise.

Remarque : Une entreprise à but lucratif peut participer à l'entrepreneuriat social.

2. L'entrepreneur social :

L'entrepreneur social est celui qui crée une entreprise et qui consacre son habileté économique et financière au bien de la communauté locale. Il faut toutefois produire de la valeur ajoutée pour couvrir toutes les charges de l'entreprise sociale, et ainsi la maintenir durablement sur un marché concurrentiel.

« Les entrepreneurs sociaux sont des innovateurs ayant une idée nouvelle forte, mêlant esprit visionnaire et créativité dans la résolution de problèmes réels, ayant une fibre morale forte et étant complètement possédés par leur vision de changement. » - David Bornstein, Ashoka.

3. La naissance du mouvement d'entrepreneuriat social :

Les termes « entrepreneuriat social » et « entrepreneur social » ne sont apparus que récemment, vers les années 1990. Il s'agit d'un mouvement de pensée qui a inspiré le monde des affaires aux États-Unis, lorsque les entreprises œuvrant dans le domaine social ont essayé de se rassembler.

Le mouvement s'est ensuite répandu dans le monde, et a révolutionné l'économie sociale de bon nombre de pays. Mais ce raisonnement est en réalité plus ancien. Dès le Moyen-Âge, de nombreuses personnes ont souhaité apporter des solutions aux difficultés sociales, d'où l'apparition des mutuelles ou des compagnonnages.

Concernant l'entrepreneuriat social, le fait d'associer ces deux mots d'apparence opposés représente un véritable défi économique :

- « Entrepreneuriat » pour indiquer le recours à toutes les performances économiques et le savoir-faire individuel de l'entrepreneur pour aboutir à un résultat positif.
- « Social » pour insister sur l'importance de la solidarité, de l'utilité publique et de la considération des impératifs sociétaux actuels. L'entrepreneuriat social se veut donc être la conduite d'un entrepreneur qui met en place une activité économique efficace et rentable afin de rendre service à son prochain.

4. Les propriétaires d'entreprises sociales:

Les propriétaires d'entreprises sociales peuvent cibler des questions sociales, par exemple:

- réduire les obstacles à l'emploi pour les groupes ou les personnes privés de droits
- éliminer les situations d'itinérance au sein de la collectivité;
- réduire l'incidence de l'entreprise ou du secteur sur l'environnement;
- améliorer les résultats en matière de santé pour les membres de la collectivité

5. La différence entre les entreprises sociales et les organisations à but non lucratif :

Les entreprises sociales et les organisations à but non lucratif peuvent avoir des objectifs similaires, mais la manière dont ils sont structurés et financés diffère. Les propriétaires d'entreprises sociales sont des propriétaires d'entreprises qui peuvent réaliser des bénéfices, partager des dividendes et attirer des investisseuses et investisseurs. Les organisations à but non lucratif, comme leur nom l'indique, ne peuvent pas tirer profit de leurs activités et sont donc souvent financées par des dons, des subventions ou des fonds publics.

6. La différence entre les propriétaires d'entreprises sociales et les autres entrepreneurs :

Les entrepreneurs à vocation sociale se distinguent par leurs objectifs. Les propriétaires d'entreprises ordinaires se concentrent généralement sur la création de valeur commerciale ou de profits, tandis que les propriétaires d'entreprises sociales cherchent à créer une valeur sociale, c'est-à-dire un avantage pour la société ou la collectivité.

7. Les étapes pour créer une entreprise sociale :

Pour créer une entreprise sociale, il faut suivre les mêmes étapes de création d'une entreprise classique (**chapitre 2**).

Toutefois, avant de se lancer dans l'entrepreneuriat social, il est essentiel de bien définir l'objectif social de votre entreprise. Celui-ci doit être suffisamment précis et compréhensible par les futurs clients, mais aussi par les investisseurs que vous allez solliciter. Ensuite, vous pourrez :

- Travailler votre idée d'offre de produits ou de services pour atteindre votre objectif social ;
- Elaborer votre business plan : même si le but premier de l'entrepreneuriat social n'est pas de générer de la richesse, votre projet doit être viable et rentable pour pouvoir poursuivre votre objectif ;
- Trouver des financements : il peut s'agir d'une campagne de crowdfunding, d'une levée de fonds et/ou d'un emprunt bancaire ;
- Créer votre société ;
- Promouvoir votre entreprise et la faire connaître : la communication est essentielle pour gagner en visibilité et faire découvrir votre projet entrepreneurial aux différents acteurs.

Remarque : Concernant la création de votre société, ce type d'entrepreneuriat peut être exercé dans tout type de structures (SPA, SARL, EURL, Association, etc.)

Thème 2: Exemples sur l'entrepreneuriat Social

I. La GRAMEEN Bank « banque des villages » :

La Grameen Bank est une banque spécialisée dans le micro-crédit. Elle a été créée officiellement en 1983 par Muhammad Yunus au Bangladesh. Elle dispose de près de 2 564 succursales et travaille dans plus de 81 367 villages. Depuis sa création, elle a déboursé 4,69 milliards de dollars de prêts et affiche des taux de remboursement de près de 97 %.

Le fondateur de la banque est Muhammad Yunus, docteur en économie de l'université Vanderbilt aux États-Unis. L'idée lui est venue durant une terrible famine au Bangladesh en 1974. Le prêt accordé de 27 dollars américains (sans les risques des « prêteurs sur gage ») à un groupe de 42 familles leur a permis de créer de menus objets à vendre. Yunus a pensé que proposer de tels prêts disponibles à grande échelle pouvait améliorer la condition de pauvreté du monde rural au Bangladesh.

La Grameen Bank est née des idées de Muhammad Yunus. La banque commence comme projet de recherche de Yunus associé aux Projets économiques et ruraux de l'université du Bangladesh de Chittagong, afin de tester sa méthode de crédit et de services bancaires proposés aux zones rurales pauvres. En 1976, le village de Jobra et d'autres villages avoisinant l'université de Chittagong sont les premiers à profiter des services de la Grameen Bank. La banque est un immense succès et le projet, avec l'aide du gouvernement, est étendu en 1979 au district de Tangail (au nord de la capitale Dhaka). Le succès de la banque continue et se répand à d'autres régions du Bangladesh. En 1983, elle est transformée en banque indépendante par le gouvernement du Bangladesh et est inaugurée avec, en invité d'honneur, le ministre des Finances.

Au début du 21^e siècle, la banque continue de s'accroître à travers le pays, et continue de proposer de petits prêts aux pauvres des zones rurales. Son succès a inspiré des projets similaires à travers le monde.

Ces principes forment la base du microcrédit ainsi que la gestion de « groupes d'auto-entraide », ce système fonctionne dans plus de 43 pays. On prête de l'argent à un groupe de 5 personnes, et il n'est plus possible pour le groupe d'emprunter à nouveau si l'une des cinq personnes échoue. Cela crée une dynamique de groupe en termes de responsabilité (afin que les autres membres du groupe puissent à nouveau emprunter), augmentant ainsi la viabilité économique de la Grameen Bank.

Dans un pays où peu de femmes accèdent au crédit par le biais des banques classiques, la Grameen Bank s'est focalisée sur les femmes. En effet, elles représentent 97 % des emprunteurs. Une étude de la Banque mondiale a démontré que le micro-crédit permet aux femmes d'avoir un meilleur accès aux ressources ainsi qu'une meilleure participation aux décisions. D'autres économistes pensent que le lien entre le micro-crédit et la libération de la femme est cependant moins important. À d'autres points de vue, la Grameen Bank est également assez remarquable, son taux de remboursements dépasse les 98 %. Cependant, d'après le Wall Street Journal, un cinquième des remboursements aurait au moins 1 an de retard en 2001. La Grameen Bank se défend en déclarant que plus de la moitié des emprunteurs au Bangladesh (près de 50 millions) sont sortis de la pauvreté grâce à leurs emprunts. Concrètement, tous les enfants en âge d'être scolarisés sont à l'école, tous les membres d'une famille mangent 3 repas par jour, ont des sanitaires, une maison étanche à la pluie, ont accès à l'eau potable, et sont capables de rembourser 300 taka par semaine (environ 3 euros).

La Grameen Bank est détenue par des emprunteurs pauvres. La banque est détenue à 97 % par des emprunteurs et 3 % par le gouvernement du Bangladesh.

La banque a eu une croissance importante entre 2003 et 2007, en octobre 2007 elle décompte 7.34 millions d'emprunteurs, à 97 % des femmes. Le nombre d'emprunteurs a plus que doublé depuis 2003; à cette période, elle ne comptait que 3,12 millions de membres. Une croissance similaire peut être observée quant au nombre de villages couverts. En octobre 2007, la banque comptait 24 703 employés, avec 2 468 antennes couvrant 80 257 villages, rapporté à 43 681 villages en 2003. Depuis sa création, la banque a accordé 347,75 milliards de Tk de prêts, (4,3 milliards d'euros) ; 313,11 milliards de Tk (3,9 milliards d'euros) ont été remboursés. La banque se réclame d'un taux de recouvrement de 98,35 %, comparé aux 95 % de recouvrement en 1998.

L'organisation et son fondateur ont été récompensés du prix Nobel de la paix en 2006.

II. SALAH ATTIA et Tefhna Al-Ashraf:

Salah attia est un ingénieur agronome et homme d'affaires égyptien originaire du village de Tefhna Al-Ashraf dans le centre de Mit Ghamr, dans le gouvernorat d'Al-Daqahliya.

L'histoire de l'expérience de l'ingénieur Salah a commencé avec la participation de neuf jeunes hommes qui se sont rencontrés pendant leur période de service militaire. En 1974, ils ont convenu de créer une ferme avicole après la fin de leur service militaire, d'un coût de deux mille livres. Lors de la rédaction du contrat de la société, ils ont décidé d'allouer 10 % des bénéfices à des œuvres de bienfaisance et l'ont appelé "la part du plus grand partenaire". Lorsqu'ils ont constaté que les bénéfices étaient beaucoup plus importants que prévu, ils ont décidé d'augmenter la part "du plus grand partenaire" à 20 % des bénéfices pour le prochain cycle, remerciant Dieu pour le grand succès réalisé. Le résultat du cycle de production suivant était inhabituel, ils ont donc décidé d'augmenter la part "du plus grand partenaire" à 30 % des bénéfices pour les œuvres de bienfaisance. Le grand succès s'est répété dans le cycle suivant, alors ils ont augmenté la part à 40 %, et ainsi de suite, l'augmentation a continué jusqu'à atteindre 100 % dans un total de dix fermes.

C'est impressionnant de voir tout ce que l'ingénieur Salah Attia a accompli pour servir sa communauté. Il a réalisé de nombreuses actions, allant de la création d'instituts religieux à la fondation d'une université Al-Azhar dans son village de Tefhna Al-Ashraf. En 1984, les ingénieurs Salah Attia et Salah Khedr se sont réunis avec le maire du village pour commencer la construction d'un centre islamique complet dans le village. Ils ont établi six instituts religieux Al-Azhar pour les différents niveaux (primaire, préparatoire, secondaire), répartis en trois pour les garçons et trois pour les filles. Ensuite, il a construit une gare ferroviaire, suivie par la création d'une faculté de droit et de droit islamique, puis une école de commerce pour les filles, une faculté des fondements de la religion, et enfin une faculté d'éducation à Tefhna Al-Ashraf.

Il a également construit un institut religieux dans le village d'Al-Sanafin, relevant du centre de Minya Al-Qamh, dans le gouvernorat d'Al-Sharqia. Il a commencé à former un comité en coordination avec les habitants du village pour collecter des dons. Il a été le premier donateur, même si ce village ne relevait pas de sa gouvernorat. Il n'a quitté le village qu'après avoir collecté tous les dons et commencé la construction d'un institut pour les garçons et les filles dans le village. Ensuite, il s'est étendu à la création de comités spécialisés pour le développement au sein du village, tels qu'un comité agricole composé d'ingénieurs agronomes à la retraite, pour étudier comment augmenter la productivité des cultures, un comité pour les jeunes pour occuper leur temps libre, et un comité éducatif composé d'inspecteurs scolaires à la retraite pour améliorer le niveau d'éducation dans le village.

Ces activités ont abouti à la création d'une caisse de bienfaisance pour les musulmans du village de Tefhna Al-Ashraf, pour collecter et distribuer la zakat, ainsi qu'à la création de comités de réconciliation pour instaurer la paix sociale entre les habitants du village. De plus, il a créé plusieurs usines et les a transformées en waqf pour financer des projets de bienfaisance dans son village.

Les références :

1. www.lelabo-ess.org
2. www.legalstart.fr
3. www.youmatter.world
4. www.bdc.ca
5. www.wikipedia.org
6. www.pmemtl.com
7. www.cairn.info